membres actifs, on constate une augmentation assez considérable pour 1878. Il n'y a que le nombre des familles visitées qui ait tant soit peu diminué: 227 cette année contre 232 en 1877.

Le Conseil Particulier de cette ville nous a transmis cette année avec son rapport, une brochure contenant un état de la recette et des dépenses de ses Conférences pour 1878, et le texte d'un discours prononcé par son Président à l'Assemblée Générale du 8 décembre. Le Conseil, en publiant cette brochure; a eu en vue d'en faciliter la distribution danstoutes les Conférences de la ville et de la Province.

C'est là une heureuse idée qui aura pour bon effet de resserrer davantage les liens de fraternité qui unissent les Conférences et aussi de stimuler le zèle des membres.

s,

a-

ıt

d

n-

ée

la

nt

re-

ces

de

s a

ons

ces

de

iri.

, je

ant

ant.

au-

s de

eurs

Le rapport annuel de la Conférence Ste. Marie de cette ville mentionne un trait de charité assez remarquable: Uh homme professant la religion protestante meurt subitement laissant sa femme et ses cinq enfants en bas âge dans la plus grande misère. La Conférence se charge de l'entretien de la famille, fait baptiser les cinq enfants et à la mort de la mère, deux ou trois des enfants sont adoptés par certains membres de la Conférence et les autres sont placés dans des familles honnêtes.

Un mot maintenant, avant de terminer ce rapport déjà long, des Conférences isolées de London, Guelph, Belleville et Brantford.

A London nous avons maintenant deux Conférences : la Conférence Notre-Dame et celle du Sacré Cœur agrégée le 4 mars 1878.

Je dois ici vous annoncer qu'un Conseil Particulier est organisé en cette ville depuis le 8 décembre 1877. Le Président élu est M. Richard Dynahan. Les membres du Bureau nommés par M. Dynahan sont MM. Anthony Hurvey, Vice-Président; Thomas Wright, Secrétaire; et Edward Goodrick, Trésorier. Nous avons tout lieu de croire que les Conférences ont fait choix d'un excellent président dans la personne de M. Dynahan, c'est pourquei nous n'hésitons pas à demander l'institution de ce Conseil sous le vocable de Notre-Dame.